

# NI BLEU NI BLOUSE

**Cie Ches Panses Vertes**

**Scène conventionnée pour les Arts de la marionnette  
Communauté de Communes du Piémont Oloronais**



**Texte François Chaffin / Mise en Scène Sylvie Baillon**



# NI BLEU NI BLOUSE

Création sur la mémoire ouvrière

Théâtre de marionnettes  
Tout public à partir de 12 ans

Texte **François Chaffin**  
(commande d'écriture)  
Mise en scène **Sylvie Baillon**  
Assistant **Eric Goulouzelle**  
Marionnettes **Eric Goulouzelle**  
Scénographie **Julien Defaye**  
Musique **Karine Dumont**  
Lumière **Yvan Lombard**

Avec :

**Laetitia Labre**  
**Ludovic Darras**  
**Olivier Sellier**



**CREATION 17 et 18 novembre 2011 à 21h**

lors du temps fort «Au fil de la Marionnette» programmé par la scène conventionnée pour les Arts de la marionnette de la Communauté de Communes du Piémont Oloronais (64)

**TOURNEE 2012 - 2013**

**31 octobre 2012 à 19h**  
Le Boulon, Vieux Condé (59)

**14 mars 2013 à 14h30 et 20h30**  
Le Palace, Montataire (60)

**CONTACT PRODUCTION : Elodie Couraud**  
**06 18 36 92 90 / 03 22 92 19 32**  
**elodie.couraud@letasdesable-cpv.org**

Production déléguée : **Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes**

Maison du Théâtre, 24 rue St Leu, 80000 Amiens / 03 22 92 19 32 / [www.letasdesable-cpv.org](http://www.letasdesable-cpv.org)  
siret 32970346600048 / naf 9001Z / licences n°2 (80-12) et 3 (3-1032538)

Co-production : **Scène conventionnée pour les Arts de la marionnette de la Communauté de Communes du Piémont Oloronais, Tas de Sable - Ches Panses Vertes, Office Artistique de la Région Aquitaine**

Avec le soutien de la **Communauté de Communes Bocage-Hallue**.

L'Office Artistique de la Région Aquitaine attribue une bourse à l'écriture à François Chaffin pour soutenir la commande d'écriture qui lui est proposée.

Dans le cadre du label national « Scène conventionnée pour les Arts de la marionnette », ce projet est soutenu par la DRAC Aquitaine, La Région Aquitaine, le Conseil général des Pyrénées Atlantiques et la Communauté de Communes du Pays Oloronais.

Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes, Pôle des Arts de la marionnette en Région Picardie missionné par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette, est conventionné avec le Ministère de la Culture / DRAC Picardie, le Conseil régional de Picardie, les Conseils généraux de la Somme, et Amiens Métropole.



# MEMOIRES OUVRIERES A OLORON-SAINTE-MARIE

note d'intention de Jackie Challa,

Directrice de la scène conventionnée pour les Arts de la marionnette de la CCPO

A l'origine, un désir de donner aux hommes et aux femmes qui ont façonné l'histoire industrielle et ouvrière d'Oloron la place qu'ils méritent dans la construction de leur patrimoine.

## Un projet, comme un écho à l'écho.

« Il faut sauver ce qui peut encore l'être » « les gens seront contents de parler de leur travail dans ces usines » « il faut se dépêcher parce que les témoins disparaissent » « il faut faire un recensement des personnes susceptibles de posséder des documents, des objets... » « il faudrait créer un lieu dédié à cette mémoire » « on pourrait imaginer un itinéraire dans la ville » « il faudrait racheter l'usine Beighau, la seule intacte et belle » « il faut profiter de la venue des artistes pour enclencher la dynamique »...

Un acte culturel qui s'inscrit dans la lignée des histoires de vie : il s'agit en effet de saisir avant qu'ils ne disparaissent les fragments d'un patrimoine humain éparpillé voire ignoré.

### Pourquoi mêler des artistes de théâtre à ce travail de mémoire ?

Parce que le théâtre est le lieu de la parole de la cité mais aussi son miroir.

Parce qu'il convoque le récit.

Parce que l'artiste de théâtre est un médium entre la parole qui témoigne et celle qui révèle.

Parce qu'il transporte ces histoires d'hommes et de femmes, les transforme, les transgresse, les invente pour mieux les faire reconnaître.

### Avec quels artistes travailler ?

Un écrivain de théâtre pour croiser la parole vécue et l'écriture dramatique : un matériau puisé dans la mémoire ouvrière et travaillé par une poétique de la langue propre à l'auteur. Cette commande d'écriture est proposée à **François CHAFFIN**, Théâtre du Menteur.

Une metteur en scène marionnettiste pour révéler à la population la parole ainsi créée : un texte dramatique à faire entendre, un espace à investir, des personnages à incarner, un univers poétique à inventer. Cette création marionnettique est proposée à **Sylvie BAILLON**, Compagnie Ches Panses Vertes.



### Pour quelle dynamique territoriale ?

Cette création a le désir de s'inscrire dans une démarche collective.

Dans la cité oloronaise :

avec les acteurs qui souhaitent valoriser cette mémoire industrielle et ouvrière : services Patrimoine et Culture de la ville d'Oloron, associations « Trait d'Union », « Terre de mémoire et de luttes », Médiathèque...

Dans les territoires limitrophes à la Communauté de Communes du Piemont Oloronnais : avec les acteurs qui ont connu une histoire similaire : en Soule et son cœur industriel à Mauléon ; dans la plaine de Nay et son histoire de filatures ; à Mourenx et sur le bassin industriel actuel.

### Avec quelle démarche de création ?

Les artistes sont reçus dans le cadre de résidences d'écriture et de création qui sont organisées sur deux saisons culturelles :

Des rencontres et des cafés à écrire sont réalisés avec la population et les acteurs de cette mémoire ouvrière pour alimenter le temps de l'écriture de l'auteur.

Des articulations avec le service Patrimoine qui pilote le projet sur « la mémoire industrielle à Oloron » sont prévues au fur et à mesure de l'évolution du projet.

Des rencontres sont réalisées avec les collectivités et acteurs de Soule et du Béarn pour préparer une diffusion de cette création qui concerne l'histoire industrielle et ouvrière de tout un territoire.



# METTRE EN SCENE UNE MEMOIRE



Travailler à partir d'une mémoire. Travailler sur une mémoire. Pour transmettre.

Voilà ce que m'a proposé Jackie Challa. Elle a demandé à François Chaffin qui est un des compagnons de route de mon travail, d'écrire un texte de théâtre, après un travail d'écoute et de récolte de la parole des habitants.

Mes outils ? La marionnette, l'acteur, le dire. Donc se mettre au service de ce projet et de l'écriture avec mes outils. Pour que cette parole circule et se transmette : parce que c'est très important de parler « métier » maintenant qu'il n'y a presque que des « jobs », et tenter de partager la noblesse de ce que cela implique comme culture, comme construction de collectif et du vivre ensemble, malgré tout.

Ce qu'il y a de bien avec la marionnette c'est qu'un vélo peut nous raconter ses voyages, un outil peut nous dire les conflits... un bal de bérets... des vestiaires qui parlent ... sans nostalgie et sans pathos. Le théâtre et la poésie tout de suite !

Je viens d'une région – la Picardie - qui a quelques points communs avec la région d'Oloron : un savoir-faire ouvrier dans le textile en particulier, une région en crise-mutation depuis 30 ans, de l'aéronautique... et une mémoire historique de la seconde guerre mondiale, douloureuse bien sûr.

Un échange possible entre nos deux territoires ?

**note d'intention de Sylvie Baillon**

**Metteuse en scène de la compagnie Ches Panses Vertes  
Directrice artistique du Tas de Sable - Ches Panses Vertes**

Metteuse en scène, directrice de la compagnie Ches Panses Vertes et du Tas de Sable - Ches Panses Vertes depuis 2009, par ailleurs membre du conseil pédagogique de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (Charleville-Mézières) où elle est intervenante régulière, **Sylvie Baillon** dispense également des formations autour de l'art de la marionnette avec divers partenaires institutionnels comme l'Education Nationale ou l'option Arts de la Marionnette qu'elle a fondée au CRR d'Amiens.

Implantée à Amiens, en Picardie, **la compagnie Ches Panses Vertes** a été fondée en 1979. Dirigée depuis 1992 par Sylvie Baillon, la compagnie explore de multiples langages à travers la marionnette et l'acteur. Si elle travaille par la marionnette et avec les acteurs, elle crée aussi avec d'autres disciplines artistiques comme la photo, la danse, la vidéo et la musique sur le plateau. Le cœur du travail de la compagnie est l'écriture : textuelle et scénique. Ainsi elle travaille avec des auteurs vivants en montant des textes déjà édités mais aussi, et de plus en plus souvent, en commandant des textes.

2011 : *Alors ils arrêterent la mer* de Valérie Deronzier  
2010 : *Et Cependant* d'Alain Cofino Gomez  
2008 : *Tarzan in the garden ou la grande question* de Jean Cagnard  
2007 : *Léon, Li, Louis* de Valérie Deronzier  
2006 : *Les Retours de Don Quichotte* de G. Aufray, J. Cagnard, F. Chaffin, N. Fillion, A. Gautré, R. Godefroy  
2005 : *Intérieur – Pierrot Lunaire* de Webern, Maeterlinck, Schönberg  
2005 : *Les Terres Fortes* de Catherine Zambon  
2004 : *Féminins/Masculins* de Alain Cofino – Gomez  
2004 : *Nina c'est autre chose* de Michel Vinaver  
2004 : *Coâ Encore !* de Lydia Devos, Olivier Douzou, Christian Voltz  
2003 : *Un Don Quichotte* d'après Cervantès  
2003 : *Le Château dans la forêt* de Alain Gautré  
2002 : *A l'émancipation ! ... (pourvu qu'il n'arrive rien)* de Leslie Kaplan  
2002 : *Drames brefs 2* de Philippe Minyana  
2001 : *Samainuscule* de Catherine Zambon

2000 : *La Scie patriotique* de Nicole Caligaris.  
1999 : *Samain* (Livret : Catherine Zambon, musique ; Etienne Saur)  
1997 : *Le Jeu du Roi* de Raymond Godefroy  
(d'après «*Le Roi Lear*» de William Shakespeare)  
1996 : *Madame t'es vieille !* de Jean-Pierre Orban  
1995 : *Le Retable de l'Avarice, de la luxure et de la mort* de Ramon del Valle Inclan.  
1994 : *La Haute montagne au pays des Mirlons* de Marie-Hélène Delval  
1993 : *Yassanga, Bienvenue, Homme simple* de Raymond Godefroy d'après Wes Madiko  
1990 : *Dieu est absent des champs de bataille* d'après Blaise Cendrars et Guillaume Apollinaire  
1989 : *La Bête à cinq doigts* d'après «*La Nouvelle fantastique*» de William F. Harvey  
1987 : *Aucassin et Nicolette* Texte anonyme du XIVe siècle  
1986 : *ES, Concerto pour trois voix et une marionnette*

# ECRIRE UN TEXTE A JOUER



Le plateau représente un vestiaire.

Ce sont peut-être les vestiaires qui parlent, qui se souviennent des hommes et des femmes qui les ont peuplés, se sont livrés à eux, s'y sont abrités, étouffés...

On y parle de travail, de famille, de chien de vie, de lutte, de désespoir, de tout plus que de rien, d'aubes fatiguées et de crépuscules inévitables.

On s'y tait, on y laisse entrer le silence. Les larmes. La fin.

On y tabasse l'ordinaire, on y montre sa peau, on s'y écorche les nerfs, on s'y frotte, on s'y réconcilie, on s'y aime, on s'y tue, on s'y accroche encore...

Portes ouvertes, portes fermées, le vestiaire parle, il nous raconte, il nous laisse sans oublier.

C'est un béret qui entre, un vélo, deux espadrilles, un coup de sirène, les portes claquent, et l'histoire continue, se joue, s'amplifie, se multiplie, s'éparille ; on se souvient !

Ce n'était pas mieux avant, même si c'est ce que l'on croit.

Maintenant, c'est mieux, c'est toujours mieux maintenant, c'est aujourd'hui qu'il faut vivre, c'est pour ces mains-là qu'il faut apprendre, c'est avec ces mains-là qu'il faut entreprendre, changer le monde comme on transforme une matière.

Le texte parle d'aujourd'hui : que reste-t'il de cette vie d'ouvrier, d'ouvrière ?

De ces usines, de ses machines, de ses aciers ?

Écoutons la langue qui a écouté, écoutons la porte du vestiaire s'ouvrir, et grincer...

**note d'intention de François Chaffin**

**Auteur**

**Directeur artistique du Théâtre du Menteur**

**La commande** • Ecrire un texte "à jouer" sur le thème de la mémoire ouvrière de la commune et des alentours, convoquant passé et présent au service d'une parole née de la rencontre avec les protagonistes du développement et du déclin des manufactures de la vallée du Piémontais.

**La démarche** • Il s'agit avant tout d'écrire (inventer) un texte à partir des divers matériaux glanés au cours de résidences sur place (témoignages, recherches universitaires, livres, ressentis...). Ce texte doit être mis en jeu par la compagnie Ches Panses Vertes, compagnie de théâtre et marionnettes, et se propose de fournir aux acteurs un corpus d'éléments textuels (dialogues, monologues, récits, poèmes...) travaillé à partir de sensations, d'informations et visites qui ont permis à l'auteur de se nourrir du réel et d'appréhender dans un premier temps le contexte et les pourvoyeurs de cette culture ouvrière. • Dans le temps qui suit, l'écriture tord le cou au réel, s'évade du carcan de la vérité, pour aller chercher dans la métamorphose une vérité qui emprunte au concret comme aux situations et rêves les plus inventés. Il faut dilater cette collecte d'enseignements pour lui rendre, à travers le sensible de l'écriture de création, une autre réalité, issue d'un geste et d'une parole d'artiste.

*Ecrire à voix haute... des mots, des sons, des cris, gestes, griffures, asphyxies, des rythmes, des battements de cœur. Ecrire un théâtre en lien avec le monde, en chahut avec ses habitants, et pour dire autrement les mouvements de nos vies, chercher une langue qui se dilate, une langue vivante dans une bouche remuée, qui mélange la poésie et les sabirs, métamorphose l'éloquence en un chant, ou en silence. Partir du réel, tourner autour, raconter à l'envers ; dire, tenter de dire les choses qui sont derrière les choses, chercher la pulsation, poésie éternelle, mal-polie, libérée de toute comptabilité, sortir nos histoires des mous ordinaires. Avancer, tomber en avant, recommencer, rire aussi...*

«Auteur en scène» du Théâtre du Menteur, **François Chaffin** a obtenu diverses récompenses et bénéficié de bourses et de commandes dont deux aides à la création de la DMDTS, une Bourse d'encouragement de la DMDTS, cinq Bourses Beaumarchais, deux Commandes aux auteurs du Ministère, trois résidences à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. Il a été par ailleurs lauréat du concours d'écriture du conseil Général du Pas-de-Calais, lauréat des rencontres des auteurs de théâtre de Lyon, auteur sélectionné à la semaine de la dramaturgie de Québec, Chevalier de l'ordre des arts et des lettres (culture à l'hôpital). Plusieurs compagnies lui ont passé commande de textes.





## Rêveries devant les machines

J'aimerais tant que cette machine joue du Mozart ; les pistons partiraient en violon, les bielles en piano, les soupapes en timbales. Et j'aimerais tant que le silence à la fin retentisse et que j'y dépose ma respiration...

J'aimerais tant que les couleurs jaillissent des compteurs, qu'elles éclaboussent les murs, percent les fenêtres, inondent mes pensées, dansent avec les fumées, et qu'enfin les couleurs m'emportent...

J'aimerais tant que l'acier s'en aille en velours, que les ferrailles s'amollissent et qu'elles s'écoulent sur ma peau, pareilles à certains lézards au sang chaud venus des tropiques...

J'aimerais tant boire au sein de la machine le lait sucré de mes enfances, goutte après goutte, y puiser la force immense qu'il faut à l'exercice de la paresse, goûter la fin des temps...

J'aimerais tant humer le parfum d'une machine, débarrassée de ses limites carcérales, respirer dans l'absence des clôtures, remettre un ciel au-dessus des vapeurs d'huile...

## Le règlement en dix commandements

Règle number Un !

La firme se compose d'éléments particuliers formant un agrégat géométrique de structure pyramidale et non participative.

Règle number Deux !

Ces éléments particulier se situent simultanément au-dessous et au-dessus du niveau hiérarchique nominal, sans espoir aucun de mutation ni permutation.

Règle number Trois !

Le niveau nominal le plus élevé se déduit de la verticale de l'édifice et se distingue des autres par la hauteur de ses prétentions.

Règle number Quatre !

Il est loisible à deux éléments particuliers de même hauteur de faire usage du Tu. Dans toutes les autres transmissions le Vous s'impose. Est interdit en toutes circonstances le «conjugement» au conditionnel.

Règle number Cinq !

L'usage du Vous efface et remplace toute forme de dialogue. Cet emploi vaut également en tous points de l'entreprise, cantines et toilettes comprises.

Règle number Six !

Travaillez, prenez de la peine, car un tien vaut mieux que deux tu l'auras si tu ne signe pas l'contrat mais que tant va la cruche à l'eau, putain.

Règle number Sept !

Le nombre d'heures passé à l'ouvrage ôté des pauses nécessaires aux contraintes physiologiques se multiplie par le coefficient d'obéissance dû à l'élément particulier situé immédiatement au-dessus de Vous.

Règle number Huit !

Il n'est d'horloge juste que celle fixée au sommet par lequel notre plus haut dérive sa tangente. L'air du large est ainsi irrémédiablement nuisible aux éléments particuliers.

Règle number Neuf !

Conserver son identifiant visible et lisible au-dedans comme en-dehors de la pyramide est non négociable. Or donc, ne sortez plus en forêt, allez dans zone commerciale, dimanche ouverte.

Règle number Dix !

A tout moment un plus haut peut exiger d'un plus bas que vous lui récitez de mémoire le règlement ci-avant. Respirez brièvement et exécutez-vous derechef. Reprendre immédiatement le travail.



### Des blouses et de l'émotion

**LECTURE** François Chaffin a livré vendredi soir son texte sur la mémoire ouvrière. Le public en est resté bouche bée.

C'est assez étonnant, ce qu'il est parvenu à faire vendredi soir à La Chapelle. L'écrivain François Chaffin a livré, sous la forme d'une lecture publique bien vivante, son texte sur la mémoire ouvrière. Il a puisé dans le matériel issu des ateliers d'écrivains qu'il a animé pour le service Spectacle vivant la saison dernière et dans les visites ou rencontres qu'il a pu mener à Oloron.

C'est comme si François Chaffin avait vampirisé la mémoire ouvrière oloronaise pour la livrer, universelle et néanmoins extrêmement touchante. L'histoire de « Des bleus et des blouses » se déroule dans le vestiaire abandonné d'une usine oubliée. Les vestiaires se souviennent. Les machines, aussi, pour celles que l'incendie (tiens, comme l'usine gargabal) a épargné. « Les usines, ça brûle



François Chaffin a livré vendredi soir un texte universel sur la mémoire ouvrière, riche et puissant, pétri de références oloronaises. © S. LAVAQUE

bien, on peut en faire des parkings. » Parmi les moments les plus poignants, ce dialogue amoureux entre une paire de mains d'ouvrière et une machine à l'occasion d'une visite des anciens. « Pose les mains sur ton réchauffe-moi », supplie la machine obsolète.

On pourrait citer encore ce duo d'espadrilles, les dernières cousues main par le dernier ouvrier. Ou cet autre dialogue

entre les gaves d'Ossau et d'Aspe et la Confluence. Ossau décide d'arrêter son cours, découragé par l'oubli de toute une ville. Il reprendra finalement sa route, pour se joindre au tumulte de la Confluence.

Reste à présent à Sylvie Baillon à mettre en scène ce texte riche et puissant pour le prochain temps fort « Au fil de la marionnette », en novembre 2011. Un sacré challenge. **■ S.L.**

La République des Pyrénées, 15 novembre 2010



# LES INTERPRETES

## Laetitia Labre

Née en décembre 1984 dans la Drôme, Laetitia Labre a grandi à Toulouse où elle a suivi différents ateliers de théâtre, notamment avec la **Cie du Morse**. En 2003, elle intègre la **Mise A Niveau en Arts Appliqués** de Toulouse, où elle pratique durant un an diverses formes plastiques, principalement l'illustration. Elle suit également un DEUG de lettres modernes, tout en poursuivant sa pratique du théâtre amateur à l'université, complétée en 2004 par une formation de comédienne à la **Cave Poésie** (Toulouse). En 2005, elle intègre la **7ème promotion de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette** (Charleville-Mézières). Diplômée en 2008, elle explore depuis les multiples domaines qu'embrasse le théâtre de marionnettes avec différents projets. Elle est interprète dans *Je suis ce que je vois* (mise en scène de Polina Borisova), dans *Ici-Ailleurs ou Autre-Part* (mise en scène d'Antonin Lebrun, Cie Les Yeux Creux), dans *L'enfant Qui...* (mise en scène de Patrick Masset, Cie Théâtre d'1 Jour), dans *La chair de l'homme* de Valère Novarina (mise en scène d'Aurélia Ivan, Cie Tsara), dans *La Maison des Morts* de Philippe Minyana (mise en scène d'Antonin Lebrun, Cie Les Yeux Creux, création prévue pour la saison 2011-2012). De janvier à juin 2010, elle reprend et développe *La Tendre Humanité*, son solo de 2ème année à l'ESNAM, spectacle d'ondes lumineuses et sonores de 40 minutes d'après des textes de Jean Cagnard. Il est créé dans le cadre d'un compagnonnage avec le lieu **compagnonnage marionnette « Odradek - Pupella-Noguès »**. Laetitia Labre est membre du **Collectif Grand Réservoir**.



## Ludovic Darras

Après avoir créé '**La Ni Compagnie**' (1998 – 2006) d'inspiration burlesque, Ludovic Darras fonde **Le Collectif Singulier** en 2008 et présente le travail collectif en 2009 sous forme de 'Crash Texte' sur les nouvelles écritures scéniques. En parallèle, il travaille avec le **Théâtre de la Tête Noire**, dirigé par Patrice Douchet à Orléans et le **théâtre inutile**, Nicolas Saelens et Kossi Effoui, à Amiens. Il a suivi des temps de recherche et de travail avec François Cervantes à Marseille au Garage, avec également Claire Dancoisne et François Chaffin à Lille, Sylvie Baillon et Alain Gautré à Amiens et avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux sur la dramaturgie et la mise en scène à Paris. Il a joué dans des créations de la **Cie Eclats d'Eclats**, *Sommeil en Si Bémol*, *La colère*, *Bords et débords*. Il a travaillé avec la Cie Ches Panses Vertes comme assistant metteur en scène dans *Le Château dans la forêt* d'Alain Gautré et comme comédien dans *A l'émancipation...pourvu qu'il n'arrive rien* de Leslie Kaplan. Avec la **Cie La Chrysalide** : *Cité des Oiseaux* et *Violences à Vichy* de Bernard Chartreux, joue dans *Panne de Terre* et *Le cri du Papillon*. Avec le **Théâtre des Vents Poilus**, mise en scène d'Antoine Vasseur dans *Alladine et Palomides* de Maeterlinck et *Le Silence* de Nathalie Sarraute.

## Olivier Sellier

Né en 1974, Olivier Sellier a été sensibilisé au théâtre dès les classes de lycée (1991 – 1996), avec Raymond Godefroy. Une formation au **Conservatoire National de Région d'Amiens** puis au **Conservatoire Royal de Liège** (Belgique) lui a donné l'occasion de travailler différentes approches théâtrales ainsi que le mouvement, la voix, le jeu masqué et la manipulation.

Olivier Sellier travaille avec plusieurs compagnies. En tant qu'interprète il a joué Fred dans *Sauvés* d'Edward Bond (mise en scène d'Emmanuel Matte) en 2004 et le rôle principal dans *Le Moine* de Gregory Lewis monté par la compagnie **La Soufflerie** en 2005 (mise en scène de Nicolas Derieux). Comme comédien manipulateur, il a participé à de nombreuses créations de la compagnie **la Chrysalide**, en 2002 pour *Mamie Ouate en Papoâsie* (Joël Jouanneau), en 2008 dans *La Tortue Géante des Galapagos* (Rebecca Dautremer) et en 2009 dans *Cyranoscopie* (mises en scène de Thierry Mercier). Mais il a également été marionnettiste pour la compagnie Ches Panses Vertes dans *Les Retours de Don Quichotte* en 2006 (G.Aufroy / J.Cagnard / F.Chaffin / N.Fillon / A.Gautré / R.Godefroy - mise en scène de Sylvie Baillon) ainsi que pour la **Cie Eclats d'Etats** dans *Sommeil en si Bémol* (libre adaptation du Marchand de Sable de E.T.A. Hoffman - mise en scène de Katérini Antonakaki).



## Eric Goulouzelle

### constructeur des marionnettes / assistant mise en scène

Marionnettiste, comédien, scénographe, Eric Goulouzelle rejoint la compagnie **Ches Panses Vertes** en 1981. Il conçoit la plupart des marionnettes de la compagnie pour laquelle il est aussi interprète, soit une vingtaine de spectacle dont : *Es* (1986), *Dieu est absent des champs de bataille* (1990), *Madame, t'es vieille* (1996), *Le jeu du roi* (1998), *Drames Brefs 2* (2002), *Féminins/Masculins* (2004), *Un Don Quichotte* (2003), *Les Retours de Don Quichotte* (2006), *Léon, Li, Louis* (2007), *Et Cependant* (2010). Il travaille avec d'autres compagnies : **Théâtre 80** (*Théâtomaton* et *Le Marchand de Venise*), **Issue de Secours** (*Les Guerriers*), **La Chrysalide** (*Mamie Ouate en Papôasie* et *La Secrète obscénité de tous les jours*) et la Cie **théâtre inutile** (*Lettre à un ami allemand* ; *Du lundi naît mardi* ; *Vertige et Météo* ; *Oublie !*). Actuellement, Eric Goulouzelle tourne avec une conférence loufoque intitulée *Tarzan in the Garden ou la grande question* ainsi que dans la dernière création de la compagnie *Et Cependant*. Il construit les marionnettes du prochain spectacle jeune public de Ches Panses Vertes : *Alors ils arrêterent la mer*, création pour laquelle il est également assistant à la mise en scène. Eric Goulouzelle est co-responsable artistique du Tas de Sable - Ches Panses Vertes.

## Yvan Lombard

### créateur lumière

Avec un C.A.P. d'électrotechnicien en poche, Yvan Lombard exerce la fonction de régisseur lumière dans une salle municipale à Amiens, avant de faire partie de l'équipe de création de la **Maison du Théâtre**. Après avoir appris « sur le tas » le métier de la lumière, il suit une formation d'éclairagiste de scène au Théâtre National de Strasbourg ainsi que des stages au CFPTS (projecteurs asservis, console numérique). Il occupe différents postes de régisseur ou technicien dans des structures variées comme la **Maison de la Culture d'Amiens**, **Théâtre du Beauvaisis**, la **Comédie de Picardie**. En tant que créateur lumière, il a travaillé pour de **nombreuses compagnies**: le Théâtre du Lin, Arketal, Léopard Décadent, Art tout chaud, Issue de Secours, Tous Azimut, Théâtre 80, Le Carquois...Mais c'est surtout avec la **compagnie Ches Panses Vertes** qu'il collabore et nourrit un double intérêt pour la **technique et la création artistique**. Yvan Lombard est le créateur lumières des spectacles de la compagnie depuis *Dieu est absent des champs de bataille* en 1989. Il se charge de la régie générale de tournée en France et à l'international et du festival Marionnettes en Chemins. Il assure la fonction de directeur technique du « Tas de Sable-Ches Panses Vertes ».

## Julien Defaye

### scénographe

Julien Defaye est comédien et photographe. Formé à l'**École Nationale d'Arts Décoratifs de Limoges** puis à l'**École régionale des beaux arts de Nantes**, il obtient son diplôme national d'arts plastiques en 2000. Après une année d'études de cinéma à l'**Université du Québec de Montréal**, il investit le champ théâtral sous divers angles : jeu, scénographie, création vidéo, mise en espace, lectures, ateliers...Comédien, il joue notamment dans des mises en scène de Filip Forgeau, **cie du désordre** et Yves Gay pour le **Théâtre de l'étoile grise**. Depuis 2008 il collabore avec **François Chaffin** comme interprète, mais également en tant que plasticien, assurant notamment la création vidéo pour le dernier spectacle du Théâtre du menteur, *Prométhée, poème électrique*. Il a réalisé la scénographie de *Tragédie Terroriste*, projet collectif du Théâtre de l'étoile grise (2006), de *Daewoo*, mise en scène du texte de François Bon par Yves Gay (2009) et scénographiera en 2011 le spectacle *La constellation du chien* de Pascale Chevarie mis en scène par Alban Coulaud, **cie O'navio théâtre**. Son travail pour la scénographie de *Ni Bleu Ni Blouse* sera sa première collaboration avec la Compagnie Ches Panses Vertes.

## Karine Dumont

### musicienne

Après des études en jazz et électroacoustique aux **CNR d'Amiens et Marseille**, Karine Dumont obtient un **1er prix de composition électroacoustique** et est distinguée du **prix Henri Tomasi**. Elle suit des stages logiciels à l'**IRCAM**, à l'**INA** et de documentaire sonore de création à **Phonurgia Nova** (Arles). Elle compose principalement pour le théâtre et notamment pour la **Cie théâtre inutile** (Amiens), qui la compte dans son équipe artistique. Elle collabore également avec le **collectif la Glacière** (Nantes), **Paroles Buissonnières** (Amiens), la cie **Skappa !** (Marseille) et récemment avec le **Buchinger's Boot Marionnette** (Marseille). Pour Ches Panses Vertes, elle a créé les musiques du spectacle *Les Terres fortes* (2005) et *Tarzan in the garden ou la grande question* (2008). Par ailleurs, elle compose des pièces électroacoustiques et radiophoniques et conserve une pratique instrumentale et scénique au saxophone soprano. Elle s'intéresse à la composition en temps réel, à la nouvelle lutherie et aux dispositifs de diffusion sonore, en particulier avec le **collectif 201** qu'elle fonde à Marseille avec des compositeurs, improvisateurs et performeurs électroacoustiques. Actuellement, les recherches qu'elle poursuit sur les nouveaux modes de composition musicale s'axent essentiellement autour du **kala lunatic project**, projet basé sur l'électroacoustique en direct et la poésie sonore.

# CONDITIONS FINANCIERES et TECHNIQUES

Une représentation : 3000 € HT

La deuxième : représentations dans la même journée : 2500 € HT

Les suivantes : 2200 € HT

Affiches : 50 gratuites (format 40 x 68cm) / supplémentaires : 0,5 € HT l'unité (TVA 19,6) + frais de port  
Nous fournissons dossier de presse et photos numériques.

Fiche technique téléchargeable sur notre site : <http://www.letasdesable-cpv.org/utiles/espace-pro.html>

## ECHOS DES TOURNÉES

### Dessine-moi une usine...

---

Par Laura Plas - Les Trois Coups.com

---

La compagnie Ches panses vertes réveille les souvenirs d'une mémoire ouvrière nichée dans un vestiaire. « Ni bleu ni blouse » est un spectacle plein de poésie et d'humanité, servi par une belle équipe. Remarquable.

Un matin, l'usine qui avait fait vivre tant de familles dans la petite ville d'Oloron-Sainte-Marie disparaît pour la seconde fois : elle s'abolit de la mémoire d'un enfant qui ne parvient plus à la dessiner. Alors, son aïeule aux yeux bleu délavé le prend par la main et fait ressurgir le temps où l'on prenait sa bicyclette pour aller au turbin, le temps des espadrilles faites à la main, le temps du patron à visage (plus ou moins) humain. Les objets, seuls vestiges de cette époque, se mettent alors à parler. Les vêtements, fantômes colorés, sortent de leurs vestiaires grâce à cette splendide mamie...

Grâce à elle, mais aussi à la talentueuse équipe artistique des Ches panses vertes. Saluons d'abord les trois manipulateurs comédiens : ils donnent vie aux objets et s'illustrent tout aussi bien avec de grandes marionnettes à taille humaine qu'avec des marionnettes à tête. À eux trois, ils forment le chœur de la mémoire ouvrière commentant, avec bon sens, humour ou colère, le temps révolu des bleus et des blouses. Lætitia Labre, en particulier, déploie une palette de jeu subtile et une sensibilité souvent vibrante. Cette belle hirondelle et ses comparses tissent leurs voix pour nous faire entendre comme dans une partition un texte qui à lui seul vaudrait le détour. Le petit Ulysse n'est pas le seul ici à percevoir le chant des sirènes (d'usine), à se faire bercer par « la poésie syndicale ».

Ni bleu ni blues

François Chaffin a su donner forme aux témoignages des habitants d'Oloron-Sainte-Marie, les écouter comme un médecin se penche sur les palpitations d'un cœur, puis à les transfigurer, en poète. On est ainsi souvent surpris par la beauté et la justesse du texte, même dans les rares longueurs du spectacle (au début) : leur charme flotte dans l'air. Ce sont des paroles lourdes du poids d'une vie entière vouée au travail et pourtant légères comme les battements d'aile d'une hirondelle. Car le passé ne doit pas lester le présent, car le temps d'avant n'était pas forcément le bon temps. Pas de complaisance nostalgique ici : ni bleu ni blues, mais un texte profondément humain.

D'ailleurs, c'est quand les blouses retrouvent la forme des corps, que des visages pointent leur nez dans des défroques jusque alors mises au rancard que la pièce nous touche le plus. On est un peu moins convaincu par le théâtre d'objets même si sa pertinence par rapport au propos est évidente et s'il offre aussi de beaux moments (comme le dialogue coquin et comique entre les deux dernières espadrilles faites à la main). On se souviendra sûrement de Jeanne et Raymond aux corps déformés par une vie d'usine, mutiques mais pas crédules le soir de leur pot de départ en retraite. On se souviendra encore de ces anonymes solidaires qui refusèrent la dernière injonction patronale et se mirent en grève pour retrouver le droit de se serrer la main en arrivant au travail. Ni bleu ni blouse n'est donc pas le spectacle d'une seule mémoire, mais le bruit des souvenirs polyphoniques de toute une communauté.

La pièce n'est pas seulement servie par trois interprètes de qualité, elle est mise en lumière (comme on dit « mise en beauté ») avec un art subtil qui permet de plonger dans la pénombre les manipulateurs, d'éclairer les marionnettes ou de créer des lucioles de vestiaires, par exemple. Le texte, quant à lui, est scandé par des bruits d'usine et des ponctuations musicales riches et pertinentes. En outre, les marionnettes sont très belles. Leurs visages qui surgissent ne semblent venus d'aucun lieu en particulier, mais sont striés des nervures de la vie. Leurs yeux sont éclairés par des rêves d'ailleurs, une expérience millénaire. C'est une belle équipe, donc, qui tourne le kaléidoscope du passé pour le sauver de l'oubli et nous aider à construire des lendemains qui chanteront peut-être, où Ulysse en tout cas sera plus lucide et plus fort.

Heureux qui comme lui a fait ce beau voyage. Espérons que la compagnie reprenne la route pour le faire partager à beaucoup d'autres, petits ou grands. ¶

**Laura Plas**

---

# ECHOS DE LA CREATION

La République des Pyrénées  
18 nov. 2011

## Oloron : « Ni bleu ni blouse » à guichet fermé

Les deux représentations (hier et aujourd'hui) de l'adaptation en théâtre d'objets du texte de François Chaffin « Ni bleu ni blouse », ont affiché complet. Et à l'instar des « voix du bistrot », ouvriers en grève représentés sur notre photo, les spectateurs ont eu envie de crier « viva! viva! », tant le spectacle fut réussi.

Sylvie Baillon et sa Cie Ches Panses vertes (avec trois superbes comédiens/manipulateurs d'objets) ont su représenter le « cigare à tête de patron » (façon l'homme invisible avec cigare et chapeau) ou ce désarmant duo d'espadrilles.

Ceux qui n'auront pu le voir pourront se consoler avec le texte, publié par les éditions Osolasba (10 € en librairie).

Courrier Picard, 8 décembre 2011

## Une soirée inoubliable pour un jeune du quartier Nord



Dylan Martin a pu visiter la Maison du théâtre. Véronique Chapeyrou lui a fait découvrir les coulisses du théâtre et le centre de ressources.

Il y a quelques jours, dans le cadre d'un projet culturel appelé Clemenceau du centre interculturel Alco, le jeune Dylan Martin est allé visiter la Maison du théâtre au quartier Saint-Leu. L'occasion pour lui de découvrir notamment la scène, la loge, le centre de ressources et les différents corps de métiers etc.

Suite à cette visite, le jeune homme a été invité par Véronique Chapeyrou chargée des relations publiques à venir voir le spectacle *Ni blues ni blouse* de la compagnie Ches panses vertes. Spectacle né de la volonté de travailler sur la mémoire ouvrière pour saisir les fragments d'un patrimoine éparpillé voire ignoré. Acteurs et marionnettes mise en scène par Sylvie Baillon

disent et incarnent cette mémoire sur un texte écrit par François Chaffin à partir de la parole d'habitants d'Oloron-Sainte-Marie.

Sur le plateau des vestiaires se souviennent des hommes et des femmes qui les ont peuplés, se sont livrés à eux, s'y sont abrités. On y parle de travail, de famille, de chien de vie, de lutte, de désespoir. Portes ouvertes, portes fermées, les vestiaires nous laissent sans oublier. Tout au long de la représentation qui a fait salle comble, Dylan est resté attentif aux jeux des acteurs avec des sourires amusés à certains moments du spectacle, impressionné aussi devant certains effets comme les fumigènes. En sortant, une chose est sûre il semblait ravi de cette soirée.

Marionnettes JDA n°620, 23 nov. 2011

## PASSEURS D'ÉMOTIONS

« Nous sommes trois à jouer une douzaine de personnages. Sur scène tout va très vite », avise Laetitia Labre, comédienne manipulatrice dans *Ni bleu ni blouse*. Le dernier spectacle de la compagnie amiénoise Ches Panses Vertes, élaboré à partir de paroles d'habitants, mémoire ouvrière d'Oloron-Sainte-Marie, en Aquitaine, se situe « plus du côté de la lutte que de la nostalgie », intervient la metteuse en scène Sylvie Baillon. Un texte sensible servi sur scène par de nombreuses techniques : fausses gaines, marionnettes habitables, à taille humaine ou posées aux bouts des doigts, manipulation d'objets, blouses, cintres, vestiaires... « Chaque fois, il faut tout réapprendre, constate Laetitia. Restituer une émotion demande de la précision dans le mouvement : énergie, intensité, rythme... C'est ainsi qu'un regard inanimé prend vie, ou que soudain, y compris dans une épaule, né un sentiment » C. C.

### *Ni bleu ni blouse*

Les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre, 19h30

Maison du théâtre : 8, rue des Majots à Amiens

03 22 71 62 90 - [www.amiens.fr/maisondutheatre](http://www.amiens.fr/maisondutheatre)



NOTRE COUP DE CŒUR Courrier Picard  
24 nov. 2011

## La mémoire ouvrière au plateau

Le plateau est un vestiaire. Pour sa nouvelle création, la compagnie Ches Panses Vertes questionne la mémoire ouvrière. Celle de des habitants d'Oloron-Sainte-Marie (Pyrénées-Atlantiques).

La directrice du service Spectacle vivant de la Communauté de communes du piémont oloronais a commandé à François Chaffin, compagnon de route de la compagnie amiénoise, d'écrire un texte. *Ni bleu, ni blouse*, un livre vient d'être adapté à la scène par Sylvie Baillon.

Metteur en scène et fondatrice de la compagnie, elle a travaillé en résidence à Oloron a réalisé le délicat travail d'adap-

tation en théâtre d'objets du texte de François Chaffin. Avec des personnages aussi étonnants qu'une paire d'espadrilles ou un cigare à tête de patron. La création a affiché complet là-bas.

*Ni bleu, ni blouse* parle de travail, de famille, de chien de vie, de lutte, de désespoir, de tout plus que de rien. « *Ce qu'il y a de bien avec la marionnette c'est qu'un vélo peut nous raconter ses voyages, un outil peut nous dire les conflits, sans nostalgie et sans pathos* », explique Sylvie Baillon.

► Mercredi 30 novembre et jeudi 1<sup>er</sup> décembre à 19 h 30 à la Maison du théâtre. Prix des places de 4 à 13 €. Tél. 03 22 71 62 90

**PRODUCTION** ----- Elodie Couraud / 06 18 36 92 90 / [elodie.couraud@letasdesable-cpv.org](mailto:elodie.couraud@letasdesable-cpv.org)  
**COMMUNICATION** ----- Clement Depres / 03 22 92 19 32 / [clement.depres@letasdesable-cpv.org](mailto:clement.depres@letasdesable-cpv.org)  
**TECHNIQUE** ----- Yvan Lombard / 06 81 70 34 82 / [yvan.lombard@letasdesable-cpv.org](mailto:yvan.lombard@letasdesable-cpv.org)



## **CONTACTS**

### **Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes**

Maison du Théâtre - 24 rue St Leu, 80000 Amiens  
03 22 92 19 32

### **Scène conventionnée pour les Arts de la Marionnette**

Service Spectacle Vivant  
Communauté de Communes du Piémont Oloronais  
Espace Jéliote – Rue de la Poste - 64400 Oloron Sainte Marie  
05 59 39 98 68

[www.letasdesable-cpv.org](http://www.letasdesable-cpv.org)